

PICS, PIEES et PIGEONS

LES PICS

Les pics sont des oiseaux que l'on entend plus que l'on ne les voit.

En France, il existe 8 espèces de pics, mais sur la commune, on ne peut en apercevoir que 2 d'entre elles : le Pic Vert (photo n° 1) et le Pic Epeiche (photo n° 2).

Ces oiseaux sont trapus, avec des pattes courtes et robustes. Leurs doigts, terminés par des griffes puissantes, - 2 à l'avant et 2 à l'arrière (photo n° 3) -, leurs permettent de s'accrocher aux troncs facilement : on dit que les pics sont zygodactyles.

Les plumes de leur queue (les rectrices), très rigides et pointues, leur permettent de constituer un point d'appui en position verticale (photos n° 3 et n° 4).

Leur bec, pointu et tranchant à leur extrémité, leur permet de creuser le bois pour nidifier ou rechercher des insectes, mais également pour tambouriner sur les troncs afin de communiquer entre eux.

Les pics sont cavernicoles : ils créent des cavités pour nidifier.

Ils sont insectivores (insectes, larves, chenilles ...), mais mangent aussi des graines, fruits, baies ... (photo n° 2).

LE PIC VERT

En raison de son plumage, il est le plus facile à voir : sa calotte rouge, sa fine moustache noire entourée de rouge, son dos vert et son croupion jaune font qu'il ne passe pas inaperçu. Le mâle a un bandeau rouge sous la moustache noire (photo n° 4), alors que la femelle en est dépourvue.

Il a un vol ondulant caractéristique.

Son cri, sorte d'éclat de rire « **kiakiakiak** » destiné à faire fuir ses congénères, permet de l'identifier facilement.

Hors période de reproduction, il est solitaire.

Il est arboricole, mais il préfère chercher sa nourriture au sol ; les fourmis, qu'il attrape grâce à sa longue langue collante (10 centimètres) dans les galeries après avoir creusé le sol (photo n° 1), constituent l'essentiel de son régime alimentaire.

En période nuptiale, il utilise un chant territorial.

LE PIC ÉPEICHE

C'est le plus commun des pics.

Son plumage noir, blanc et rouge attire l'œil.

Le mâle se distingue de la femelle par la tâche rouge sur la nuque (photo n° 6).

Il est exclusivement arboricole, asocial et vindicatif : à l'exception de la période nuptiale, il ne tolère en effet aucun congénère sur son territoire.

*Son cri est bref, sonore et répétitif : « **kik, kik ...** ». Dans les bois, pour se faire entendre, il utilise un tambourinage très caractéristique en frappant avec son bec un arbre mort ou une branche à une cadence très rapide (photo n° 6).*

LA PIE

L'observation et l'identification de la pie sont aisées.

Elle fait partie de la famille des corvidés, avec un bec puissant et des pattes solides.

*Son cri, particulièrement sonore, est un enchaînement de notes sèches « **tcha cha cha cha chak** », ce qui lui a valu le nom de pie bavarde : on dit qu'elle jacasse.*

Ses plumes noires et blanches, avec des reflets verts et bleu métallique sur les ailes et sur la queue, en font un oiseau superbe, notamment en période nuptiale (photo n° 11).

Les pies sont intelligentes et peuvent imiter le cri d'autres oiseaux.

Le vol est relativement lent ; sur le sol, elle saute sur les deux pattes en même temps.

C'est un oiseau prédateur qui n'hésite pas à dérober les couvées et les oisillons dans les nids des passereaux qui sont sur son territoire. Toutefois, la pie se nourrit surtout d'insectes, d'invertébrés, et de petits rongeurs, sans pour autant dédaigner les proies mortes ; à ce titre, elle est nécrophage.

LE PIGEON RAMIER ou PALOMBE

En raison du climat tempéré en France, il existe sur la commune une population sédentaire de pigeons ramiers ; mais à l'approche de l'hiver, on peut voir régulièrement passer des vols importants de pigeons (photo n° 7) venant du nord et de l'est de l'Europe et migrant vers le sud pour hiverner en Espagne.

Ces vols subissent la pression de la chasse, notamment dans les cols pyrénéens.

Le pigeon ramier est le plus gros des pigeons européens : une envergure de 75 à 80 centimètres pour un poids d'environ 500 grammes.

Son plumage est d'un bleu clair grisé tout en nuance pastel. Son poitrail rose pâle tire sur le blanc vers la queue. Le collier blanc qui orne son cou, bordé de vert et de pourpre sur les bords, permet de distinguer, à partir de 6 à 8 semaines, les adultes des jeunes. Il n'existe pas de différence entre le mâle et la femelle (photo n° 8).

Les pigeons ramiers sont des oiseaux très grégaires et monogames : les couples sont formés jusqu'à la disparition d'un des partenaires.

Pendant la période de reproduction (mars à juillet), la parade nuptiale du mâle est caractéristique et facile à observer (photo n° 9).

En parade aérienne, le mâle monte lentement dans les airs, semble s'arrêter puis bascule en battant très rapidement des ailes avec un bruit très sec avant de plonger les ailes ouvertes et la queue bien étalée. Au sol, il rentre son cou pour paraître plus gros et s'incline devant la femelle plusieurs fois pour la séduire avant de s'accoupler (photo n° 10).

Le pigeon fait son nid de façon sommaire, avec des brindilles dans les arbres, et couve 2 œufs.

En dehors de la période de reproduction pendant laquelle ils vivent en famille, les pigeons vivent en groupe.

A. LEGENDRE